

Des travaux à la pelle

Depuis 2004, le fort du Mont-Vaudois n'en finit pas d'être en chantier. Car l'AFMV s'est fixée pour objectif d'en faire un lieu de vie ouvert à tous.

Six ans. Six années déjà que l'association des Amis du Fort du Mont-Vaudois est au chevet de celui-ci. Des bénévoles qui, depuis toutes ces années relèvent leurs manches pour redonner son lustre à ce joyau patrimonial dont la Ville en est le propriétaire depuis 2000.

Six ans, un bel âge pour dresser un premier bilan des différents chantiers menés avec maestria par quelque 70 passionnés pour quelque 236.312 €. L'occasion aussi d'inviter entre autres les cofinanceurs à une visite guidée des lieux. Histoire pour eux de se rendre compte que l'argent n'a pas été gaspillé. Jean-Michel Villaumé, député-maire, entouré d'élus, et les autorités civiles et militaires, ont emboîté le pas à Myriam Michel, la présidente de l'AFMV, pour une visite guidée du fort. Une plaque dévoilée en préambule de cette cérémonie, a permis à chacun de se rendre compte que l'AFMV a effectué un travail considérable.

L'engagement de la Ville s'est traduit aussi sur le terrain, dès 2004 avec la mise en œuvre d'un programme de réhabilitation du fort, divisée par tranche sur plusieurs années. Alternative

Chantiers est intervenue pour la rénovation du bâti, ainsi que l'Association pour le Développement des cantons d'Héricourt (ADCH), deux associations d'insertion et de formation.

8.760 heures en 2008

Myriam Michel, rappela l'engagement total des bénévoles et la belle synergie dynamique entre l'association et la collectivité locale : « l'association compte 185 adhérents, 70 bénévoles, hyperactifs, 8.760 heures ont été offertes en 2008. Nos objectifs : faire du Fort un lieu de vie ouvert à tous les publics pour de multiples manifestations ». Mais il reste beaucoup à faire : « Poursuite de l'aménagement de salles, achèvement de la casemate optique, liaison avec le fort du Mont-Bart, rénovation de la cour d'honneur jusqu'à la rotonde et à quand la fée électricité ?... ».

« Le fort fait partie du patrimoine. C'est un symbole à maintenir en état, un site protégé, renové, embelli », observe Gérard Pelleteret, conseiller général. Enfonçant le clou : « Nos aides pourraient disparaître au niveau du département et de



Montée vers la cour d'honneur où le parterre d'invités a pu découvrir les travaux déjà réalisés pour la coquette somme de 236.312 €.

la région, nous n'avons pas conscience d'avoir gaspillé l'argent pour la culture et le patrimoine ». Loïc Niepceyron, vice-président de la région, rebondit sur le financement des tranches à venir : « Avec la loi actuelle en débat au Parlement, il ne se-

rait plus possible de subventionner ce travail des associations. Je souhaite pouvoir poursuivre à inscrire des financements dans les années futures ». Du côté de la com'com d'Héricourt qui s'est engagée pour la première fois cette année dans le financement des travaux, son président Fernand Bur-

halter, assurait : « Nous ne négligerons pas la partie touristique, la CCPH prendra ses responsabilités ». Pierre-André Durand, préfet, ne pouvait que constater « ce bel exemple d'implication des collectivités locales et une forte implication des bénévoles ».

Le fort en chiffres

● 2004, la 1^{re} tranche de travaux a été consacrée au front d'entrée 36.606€ (18.303€ conseil régional, 18.303€ Héricourt).

● 2005, front d'entrée côté intérieur et mur sud, 37.153€ (18.576€ conseil régional, 1.858€ conseil général, 16.719€ Héricourt).

● 2006, restauration voûte

d'entrée et de sortie et murs des bâtiments, 38.910€ (15.564€ conseil régional, 5.838€ conseil général, 17.510€ Héricourt).

● 2007, réfection du pont-levis, 45.521€ (13.856€ conseil régional, 11.380€ conseil général, 20.485€ Héricourt).

● 2008, tunnel d'accès à la

cour d'honneur et confortement des zones restaurées, 38.268€ (11.480€ conseil régional, 9.567€ conseil général, 17.221€ Héricourt).

● 2009, Entrée cour d'honneur, mur ouest et angles, 39.854€ (11.956€ conseil régional, 9.964€ conseil général, 8.967€ Héricourt, 8.967€ CCPH).

5.000 obus

Dans la cour d'honneur, Jean-Michel Villaumé rappela les grandes lignes historiques de ce site qui fut choisi par son concepteur le général Séré De Rivières et conçu pour abriter de 600 à 700 militaires. « Le fort pouvait résister à un siège de 6 mois, grâce à des équipements adaptés, citernes d'eau, fours à pain et magasins à vivres... ». Le colonel Michel Roth, rappela les combats du 18 novembre 1944 pour délivrer Héricourt et la résistance du Fort du Mont-Vaudois qui reçut 5.000 obus durant trois jours et fut finalement pris par le 8^e RTM.